

LE PORTRAIT DU JOUR

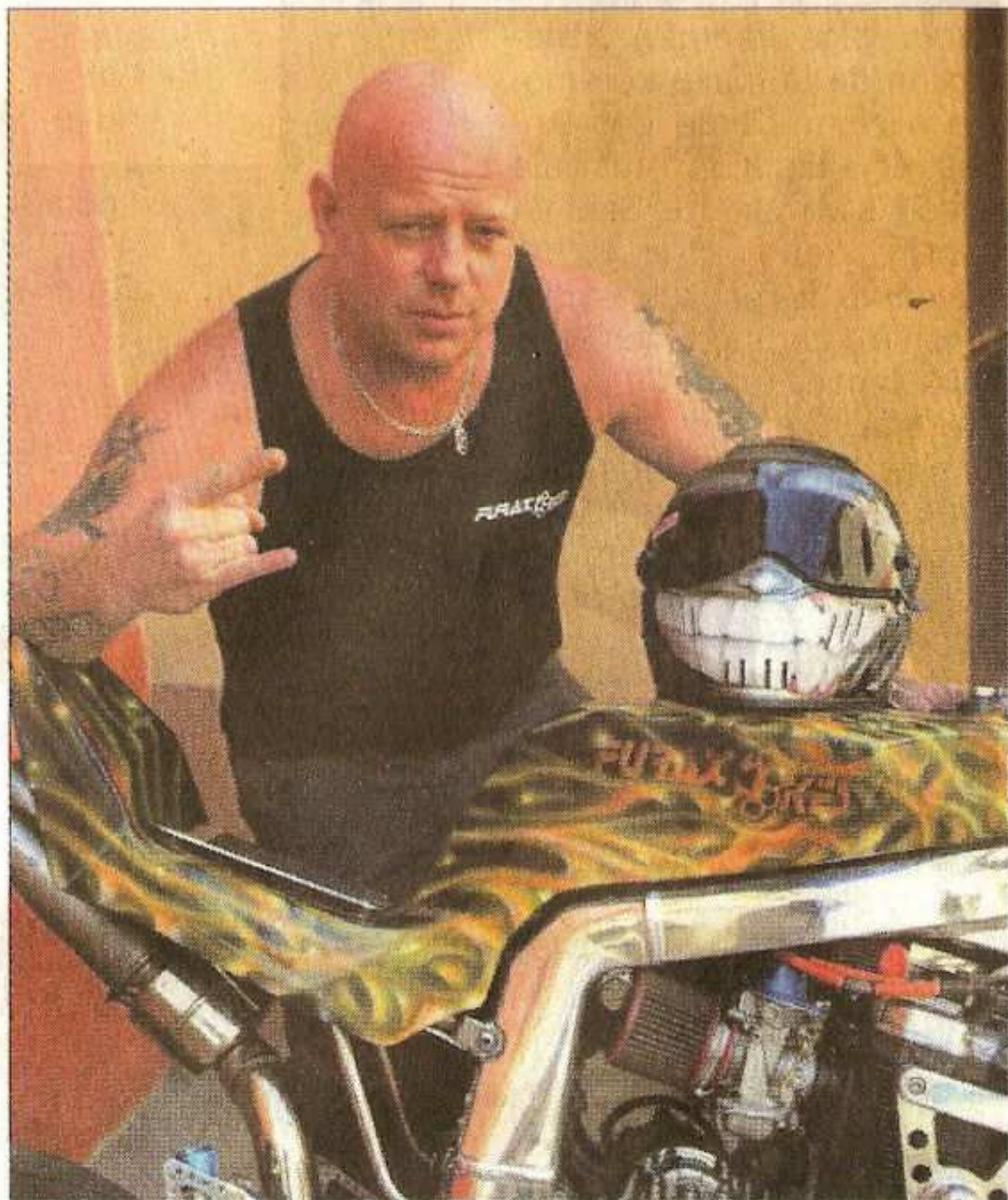
Joe, un créateur moto qui signe «Furax»

Avec son allure de démenageur, son crâne rasé, son piercing discret et ses tatouages sur les biceps et les avants bras, Joël, dit «Joe» a tout d'un personnage. Mine de rien ce colosse est à la tête d'une petite entreprise florissante installée dans sa maison du centre-ville de Saint-Cyprien. Et si devant la porte du garage vous découvrez une moto entièrement «customisée», c'est normal, Joe est un spécialiste du *Street Fighter*. Sous ce nom barbare se cache une mode qui se développe et qui consiste à transformer les deux roues en engins rutilants, aux proportions délirantes, débordant de chromes et, pourquoi le nier, un rien tape à l'œil.

«A l'âge de 12 ans, confie-t-il, je démontais déjà mes vélos pour les transformer et leur changer de look. J'ai continué avec les mobylettes et ensuite motos. J'ai été remarqué pour la première

*fois par la presse spécialisée en 1999 avec un V Max totalement revisité. Cette moto a d'ailleurs terminé vice-championne d'Europe l'année suivante, je n'étais alors qu'un particulier non encore professionnel». Avec sa formation de stratifieur et de mécanicien monteur il a travaillé durant des années comme chef d'équipe chez Catana. Mais depuis l'an passé il a abandonné les bateaux pour les deux roues, sa vraie passion. Il transforme votre Bécane en engin unique avec lequel vous ne passerez jamais inaperçu. Il a également monté un site Internet avec 500 000 références de pièces les plus diverses venues du monde entier. Sa petite entreprise *Furax Bikes* est devenue en une année la référence dans le monde du custom moto, une niche dans l'univers des motards, encore peu connue par le grand public.*

Denis Dupont



A l'âge de 12 ans Jo relookait ses vélos, aujourd'hui il crée des motos qui ne passent pas inaperçues.

Photo D. D.